

Belle année 2020!



L'adolescent est enfiévré, fougueux, insolent, impertinent, violent, inconséquent, narcissique...

À tous ces qualificatifs qui entourent nos discours d'adultes sur les jeunes depuis maintenant plusieurs siècles, il faut répondre que l'adolescent est créatif, imaginatif, courageux, beau, idéaliste et que surtout, il représente l'avenir. Il nous positionne déjà dans le passé, nous les adultes qui lui léguons un monde qu'il aura et qu'il a déjà à reconstruire. Néanmoins les jeunes ne créeront pas le monde de demain sans le soutien des aînés, qui ont des choses à leur transmettre. C'est à travers les yeux des adultes que l'adolescent se regarde et se construit, c'est dans le regard de l'autre qu'il se définit une identité. C'est donc une responsabilité fondamentale que de regarder nos jeunes avec bienveillance et amour, pour qu'ils puissent s'aimer en retour. C'est la tâche de tous les parents et de la société toute entière que de croire que nos enfants sont créatifs et feront mieux que nous, pas en termes d'ascension sociale, mais en termes collectifs, de bien commun. Nous devons apprendre à nos enfants à être libres de construire leur propre identité dans un

monde qui leur donne parfois envie de ne jamais sortir de chez eux, libres de vouloir changer le monde, mais surtout de s'en donner les moyens. Ce n'est pas si facile de croire en nos enfants et de les considérer avec bienveillance.

Pour Marcel Conche (2013), métaphysicien, quelle que soit la position philosophique que l'on prenne, on est obligé de penser la condition des enfants et dans cette condition arrivent au premier plan des violences qu'on leur fait subir au nom de ce que chaque société considère comme nécessaire pour grandir et devenir une femme ou un homme. Quelle que soit cette société, la dose est grande, toujours. Elle se situe parfois dans des attentes ou des projections différentes, mais cette violence est toujours présente. Sans doute y a-t-il une dose nécessaire et incompréhensible, la violence du réel en quelque sorte. Cependant on peut légitimement s'interroger sur l'intensité de cette violence, sur l'universalité des pressions qu'on exerce sur les adolescents, sur la crainte ou de la déception qu'on nourrit si vite à leur égard. En d'autres temps troublés, au cours de la seconde guerre mondiale, Winnicott insistait sur le fait que l'objectif de toute intervention auprès des enfants, c'était de leur permettre de penser ou d'être capable de penser à nouveau que « la vie vaut la peine d'être vécue » pour elle-même, par elle-même et pour les autres.

Ce qui caractérise la jeunesse, c'est la nécessité d'inventer, d'innover, d'imaginer des manières de faire, de modifier les hiérarchies, de vivre, de s'engager, d'expérimenter toutes les formes de liberté, de modalités adaptées à leur temporalité, à leur subjectivité aussi.

Il y a sans doute un peu de transgression dans toute adolescence, une envie de s'émanciper de la tutelle et des conseils parentaux ou de ceux des adultes qui croient savoir, mais c'est beaucoup plus que cela! C'est avant tout une forme d'engagement dans la vie, d'invention de formes et de manières qui correspondent à cet âge de la diversité, de la nécessité d'advenir, de penser et de faire par soi-même...

Extrait du livre Temps d'arrêt "[À l'adolescence, s'engager pour exister](#)" de Marie Rose Moro et Adrien Lenjalley.

**IL FA
POWER**

Tri



1000



Les cartes postales (série de 5) sont disponibles à la demande via [cette page](#).



[\[Livres\] Mères et bébés en errance migratoire](#)

Ce dernier Temps d'arrêt, de Christine Davoudian, médecin, évoque la grossesse, la naissance et le devenir parent en contexte de migration impacté par des violences multiples. Les politiques migratoires de nos pays laissent ces personnes sans statut administratif, en errance, dans une situation de vulnérabilité. Pour les soigner et les

accueillir au mieux, il faut penser ces situations dans leur spécificité traumatique, particulièrement au cours de période de maternité et de construction des premiers liens mère-enfant.



[Vidéo] Mère et bébé sans papier : quelles identités en devenir ?

Pour [Christine Davoudian](#) (01:45), médecin, outre les errances géographiques subies par ces mères, la violence symbolique de n'avoir pas de nom, pas d'inscription dans quelque lieu que ce soit, les fragilise extrêmement. Elles sont confrontées aujourd'hui, bien plus qu'hier, à des violences sociales qui les fragilisent dans leur rôle de mère. Si par le passé, le fait de n'avoir pas de papier signifiait être invisible, aujourd'hui, dans la société actuelle, ces femmes invisibles sont jugées, paradoxalement bien trop visibles et même indésirables dans le social.



[Vidéo] La transmission à l'épreuve de "l'Ex-il"

[Abdesslem Yahyaoui](#) (05:13), docteur en psychopathologie et psychologie clinique, explique combien les parents en contexte de migration peuvent être mis en difficulté dans leur capacité à transmettre à leurs enfants leur héritage familial, historique. Les professionnels observent dans beaucoup de ces familles une faillite de la transmission, les enfants vivant avec des bribes de l'histoire familiale voire même des rumeurs en lieu et place d'en être remplis.



[Vidéo] On ne porte pas les bébés de la même manière partout

[Marie Rose Moro](#) (6:09), psychiatre, décrit les différences de portage selon les cultures et leurs impacts sur le mode relationnel qui s'instaure entre le bébé et son parent. Dans les sociétés où le bébé est porté directement par le corps de la maman, la manière de porter est tonique et interactive. Dans les sociétés dites "avec berceau", le portage à distance soutient davantage la relation visuelle et orale.

[Texte] L'accueil des enfants migrants en collectivité

Ce texte court invite à la réflexion sur l'accueil des enfants ayant vécu des parcours de migration. Dans l'accueil de ces enfants, les repères des professionnels peuvent être bousculés, mis à mal. L'accompagnement et le soutien apporté aux familles supposent alors de pouvoir penser les enjeux de la migration mais aussi les logiques de loyauté activées par ces trajectoires souvent complexes.



[Livre] Grandir en situation transculturelle

Mieux comprendre les enfants de migrants, les enfants de couples mixtes, les enfants adoptés dans un autre pays que celui de leurs parents et d'une manière générale tous ceux qui ont traversé plusieurs langues ou plusieurs mondes. Mieux comprendre aussi comment devenir parents en exil. Sont proposés des éléments théoriques, éducatifs et cliniques pour que la diversité de nos sociétés soit une chance et non un obstacle. Ces enfants doivent apprendre à transformer leur vulnérabilité transculturelle en véritable métissage créatif et moderne aussi bien à l'école, à l'hôpital que dans la société.

Ce livre est [disponible en librairie](#)(link is external), en Belgique et en France. Il reste disponible en téléchargement (version [pdf](#)(link is external)[_](#)(link is external)et [epub](#)).



Origines

"Je suis turque. Sur le drapeau turc, je vois qu'il y a la lune et une étoile, et moi quand je regarde dans le ciel, il y a aussi la lune et l'étoile."